

Avec le multiculturalisme, l'islam se frotte les mains, par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 6 mai 2013



« L'enseignement du [multiculturalisme](#) », « l'enseignement multiculturel », c'est une saloperie. Une infamie, le nivellement par le bas. Parole de père de famille nombreuse (j'ai paumé ma carte, qui donnait droit à des réductions sur les tickets de métro/RER)... et africaine.

Les chantres européens du « multiculturalime » peuvent aller se rhabiller. Qu'ils lisent d'abord -par exemple- le coran en arabe, avant de ramener leur petite gueugueule. Qu'ils aillent se faire voir au Rwanda, dans la langue locale (surtout seul quand ça pète). Etc...

Le « multiculturalisme », comme ils disent, ne s'enseigne pas, c'est peut-être le mode de vie de quelques loustics « souchiens » qui ont commencé assez jeune, sur le terrain (pas à Lille mais en Afrique), et cela ne concerne qu'eux. Presque un accident de la nature, un accident de la vie.

Je suis « multiculturel » depuis fort longtemps, jour et nuit, dehors et à domicile, tous ces ploucs de « l'enseignement du multiculturalisme », ne tiendraient pas la route une heure, surtout si ma femme, africaine, s'en mêle et s'occupe de leur

cas. Ah, ma fille vient de rentrer de chez une voisine ; ma fille est aussi une « multiculturelle », métisse, la première de la classe en français etc...

« L'enseignement multiculturel » : bla-bla partial et partiel, orienté, très superficiel, de gens qui ne connaissent rien à rien, même et surtout si les « profs » (???) sont d'origine étrangère. Bizarre, « l'enseignement multiculturel » ne concerne pas des pays, au hasard, comme la Bulgarie etc, mais essentiellement le monde sous la coupe de l'islam. Mais ne soyons pas sectaires, il doit bien y avoir aussi des choses fondamentales sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Les promoteurs du « multiculturalisme » se foutent royalement de l'histoire de tel ou tel peuple africain ; tout ce halo dissolvant n'a pour but que de permettre à l'islam de faufiler ses tentacules parmi les « barbes-à-papa » de la « diversité ».

J'insiste lourdement. J'ai élevé, scolarisé en France, trois gosses ramenés d'Afrique (avant qu'on ne les tue ou qu'on ne me tue, c'était pareil, pas d'importance, plutôt crever que de les abandonner, le bordel là-bas pendant trois mois). Un détail entre mille : le plus jeune, quelque mois après avoir débarqué de sa brousse pour se retrouver dans le Val-de-Marne, était le premier de sa classe -où il était le seul Africain- à avoir appris à lire -par les temps qui courent, il faut peut-être préciser : lire le français, pas l'arabe ou le kinyarwanda-, (accessoirement, merci au facho Jallade plutôt qu'à l'Education Nationale) ; plus tard il s'est découvert une passion pour les châteaux-forts du Moyen-Age en France ; ça a duré des années, et pour ce coup d'ailleurs, je n'y suis pour rien, c'est venu naturellement de sa part. Aujourd'hui, il est son propre patron (informatique/internet) depuis plusieurs années et a des clients dans plusieurs pays. Là, on a une autre facette du « multiculturalisme », le vrai. Sorti de cela, tout discours « multiculturaliste » n'a qu'un but : dissolution de la nation française (ou britannique ou belge

etc...).

Avec le « multiculturalisme » des « dhimmis », l'islam se frotte les mains, rigole dans sa barbe et attend son heure.

Philippe Jallade